

FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

"Épiphanie"... Grande fête de la "Manifestation", c'est-à-dire de ce pourquoi Dieu s'est fait homme : apporter la lumière, le salut aux hommes... Cela a commencé dans la discrétion de Bethléem, une femme dont on a rien dit, comme on le chante, sinon qu'elle était fiancée à un homme nommé Joseph, qui accouche loin de sa maison d'un enfant qu'elle dépose dans une mangeoire... la lumière certes est d'abord apportée à des hommes d'humble condition, des bergers qui paissent leurs troupeaux non loin de là... mais cette lumière, ou cette aurore plutôt, est appelée à éclater en soleil pour toute l'humanité, et c'est ce que nous fêtons aujourd'hui à travers cette histoire des mages, ces rois ou ces savants venus de loin attirés par la lueur d'une étoile qui brille au dessus de la crèche... une lueur qui rejoint une attente enfouie au fond de leur cœur et capable de les mobiliser pour un voyage incertain... Tout commence petit et humblement, comme dans la vie, dans notre propre vie, mais est appelé à quelque chose de grand et de beau pour toute l'humanité... Quelque chose se révèle de l'identité cachée de cet enfant, et c'est pourquoi certaines traditions orthodoxes appellent l'Épiphanie "Théophanie", c'est à dire manifestation de Dieu... mais cette identité restera encore cachée pendant les trente années de la vie à Nazareth où il travaillera simplement le bois dans l'atelier paternel de Joseph le charpentier... C'est quand il quittera Nazareth et qu'il se fera baptiser dans le Jourdain que Jésus et ses témoins recevront la confirmation de cette identité dans une nouvelle Théophanie, trinitaire cette fois... la voix du Père qui dira celui-ci est mon fils bien-aimé, et la manifestation de l'esprit sous l'aspect d'une colombe et c'est ce que nous fêterons justement demain... Toutes ces manifestations sont en fait associées dans certaines traditions orientales de la fête de l'Épiphanie, en y incluant aussi parfois la manifestation des noces de Cana que nous avons justement entendue dans la célébration d'hier... Jean, le disciple bien aimé, nous disait au terme du récit de Cana : "tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit... Il manifesta sa gloire [et ses disciples crurent en lui]"... Y a aussi parfois été rattaché le rappel de l'autre grand signe que fut la multiplication des pains...

Attachons nous maintenant plus particulièrement à la destination universelle de la lumière qui est affirmée par la tradition de l'Église à travers ce récit de la visite des mages au lieu de la naissance du Christ... Cette universalité peut être lue dans l'origine lointaine non précisée, sinon de l'Orient, de ces rois ou ces savants, que la tradition représente de cultures ou d'ethnies différentes, un "blanc", un "jaune" et un "noir", et qui symbolisent toutes "les Nations"... Saint Paul nous rappelle dans le passage de sa lettre aux Éphésiens que nous avons entendu, et le Psaume 71 (72) que nous avons aussi [lu] chanté, que nous sommes devant la révélation d'un mystère : à savoir que la promesse messianique faite à Israël de la venue d'un roi de justice est

destinée à tous, au point que tous les rois et tous les peuples le reconnaîtront et le serviront... Qu'une vie belle sera apportée aux pauvres, aux faibles et aux malheureux... C'est la justice annoncée... Bien sûr ce n'est à ce moment que le commencement, une annonce encore lointaine qui s'affermira tout au long de l'évangile. La petite lumière, encore cachée dans l'enfant adoré par les mages, est soumise à la fragilité de la condition humaine que vient partager l'enfant Dieu et elle est déjà menacée... L'ombre de la jalousie du pouvoir plane derrière les mages en visite à Bethléem en la personne d'Hérode... Nous connaissons bien la tragédie des saints innocents, rappelée trois jours après Noël... L'enfant sera épargné car il est appelé à vivre de façon infiniment plus éclatante la manifestation du mystère du salut, au terme de son passage parmi nous, en passant par le rejet radical de la Passion et de la mort sur la croix pour ressusciter, suggéré à travers l'offrande de la myrrhe, parfum enivrant qui sera versé dans la coupe présentée à Jésus sur la croix, en plus de l'or parlant de la richesse des rois nécessaire pour exercer le pouvoir et de l'encens qui parle de la prière qui monte vers Dieu... Et Jésus est venu entraîner tous les hommes aimés de Dieu dans son sillage vers le grand passage de la mort à la résurrection... Aujourd'hui encore nous pouvons encore éprouver que la lumière annoncée et attendue est loin d'être manifeste...

C'est pourtant cela que Jésus a annoncé et chargé ses disciples d'annoncer, sans qu'ils aient à se préoccuper du jour ou de l'heure où cela apparaîtra vraiment, et c'est ce que nous aussi, qui désirons être ses disciples aujourd'hui, avons à continuer à annoncer, en paroles et en actes, jusqu'à son retour, jusqu'à la manifestation en pleine lumière de toute sa gloire, dont nous ne connaissons toujours pas, 2000 ans après ni le jour ni l'heure... Nous avons à le faire dans ce monde toujours difficile, habité par bien d'autres préoccupations, mais où nous pouvons rejoindre les hommes, les femmes et les enfants dans leur quêtes de vie, de justice, de paix... la tâche reste toujours immense... nous avons à unir nos forces, à mobiliser nos énergies, ces dons que Dieu fait à chacun selon ses capacités, à prier pour être à l'écoute de l'Esprit pour nous laisser guider dans des chemins de sagesse... C'est sa grâce que nous allons demander pour cela à travers notre prière universelle, où nous allons pouvoir exprimer quelques unes des préoccupations ou espérances qui nous habitent...

Robert Sauvadet sj

PRIÈRE UNIVERSELLE : [invitation à une expression spontanée des participants]

Personnellement : Prions plus spécialement pour l'Église en cette période si difficile qu'elle traverse, pour qu'à tous ses niveaux (fidèles lointains ou proches, responsables laïcs ou religieux, prêtres, évêques, pape...), en particulier à travers la recherche de réflexion et d'action communes, grâce à la synodalité... elle puisse continuer sa mission d'annoncer la lumière contre vents et marrées...